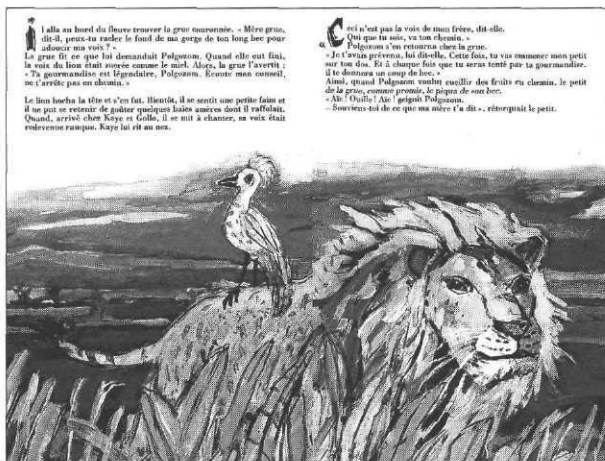


Contes très illustrés

14.5 GOLLO ET LE LION

Eric Oyono, ill. Laurent Corvaisier
Albin Michel Jeunesse, 1994. 33 pages.
Origine : France (auteur et origine du conte camerounais)



Présentation JPL

Gollo et sa soeur Kaye vivent paisiblement au milieu de la grande forêt. Mais un jour le lion Polgozom, gourmand et rusé, dévore la jeune fille. Pour la faire sortir du ventre du fauve, Gollo utilise le pouvoir magique de l'eau. Le lion, poussé par les animaux assoiffés, "rassemble" Kaye dans son ventre et la fait renaître. L'adaptation d'Eric Oyono délaisse la sécheresse du texte d'origine (voir "Kaye et Gollo" in *Contes du Cameroun III*, CLE, Yaoundé, 1970) en ajoutant quelques détails qui apportent une saveur et un rythme propres à son récit. Mais ce sont surtout les illustrations qui donnent une ampleur nouvelle au conte. Explosant sur doubles pages, avec ses couleurs vives qui rappel-

lent les terres africaines, elles sont autant de fresques flamboyantes, parfois visionnaires. Un album cartonné, au grand format.

Niveau de langue : base/moyen

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Dans l'ensemble, les lecteurs de 7 à 14 ans ont bien aimé cette version "soft" du *Petit chaperon rouge*. Des enfants congolais ont plus particulièrement apprécié que "pour une fois, le lion ici dénommé Polgozom, le roi de la forêt et des animaux, soit pris en faute". Au Tchad, les lecteurs Massa ont été heureux de reconnaître dans le texte des mots de leur langue, comme "Polgozom" ou encore "Laouna Kaye Mayou". Au Bénin, ce récit pathétique et touchant a suscité des réflexions sur la disparition des êtres chers : "Si comme dans le conte, les êtres chers qui ont trépassé pouvaient ressusciter, ce serait une allégresse...".

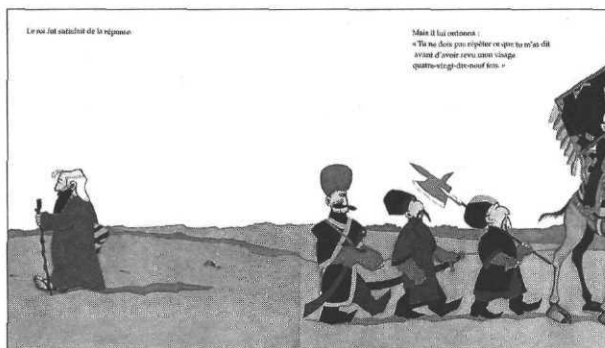
"Un grand livre tout plein d'images comme dessinées par un enfant doué en illustration où les couleurs scintillent pour dire la beauté de Gollo et celle du lion."

Jean-Claude Maléla, Bibliothèque Régionale du Pool, Kinkala, Congo.

A part pour quelques élèves récalcitrants, les illustrations ont fait l'unanimité. "Naturelles", "presqu'africaines", elles offrent des "couleurs qui scintillent pour dire la beauté de Gollo et du lion". Le texte, facile à lire et à comprendre, a pourtant posé quelques problèmes de vocabulaire. Des mots tels que "païen", "gland" ou "citadelle" ont dû être recherchés dans le dictionnaire. Ce qui néanmoins n'a eu aucune incidence sur le plaisir et le bon déroulement de la lecture.

15.9 LA PIÈCE SECRÈTE

Uri Shulevitz
Kaléidoscope, 1995. 29 pages.
Origine : Etats-Unis d'Amérique



Présentation JPL

Peu de mots pour ce grand conte de sagesse. Un jour, un roi en promenade dans le désert rencontre un homme aux cheveux gris mais dont la barbe reste noire. Intrigué, le monarque l'interroge sur cette anomalie. L'homme, très humble, répond par une énigme insolite qui satisfait le roi. Mais le vizir, jaloux de cet engouement subit de son roi pour cet homme, cherche à se venger... Souvent étalées sur double page, les illustrations aux couleurs vives et au graphisme stylisé se réfèrent à l'imagerie orientale : barbes, moustaches et chaussures pointues des personnages, coiffes très hautes et colorées. Les visages - quelques traits seulement - sont expressifs et particulièrement contrastés : noirceur du vizir et quiétude du sage. Le texte très court (trois ou quatre phrases par page) est rapide, limpide. Un grand album à la couverture cartonnée.

Niveau de langue : base

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Ce conte très illustré a enchanté les enfants de 6-10 ans. ▶

Sa forme mi-conte mi-devinette (aspect ludique) les a enthousiasmés. Tous se sont immédiatement identifiés au vieil homme intelligent et sage qui s'oppose au vizir jaloux. Ils ont reconnu qu'il "faut savoir rester humble et que les méchants finissent toujours par être victimes de leur propre méchanceté". Mais ce sont surtout les illustrations et les couleurs qui ont attiré les enfants. Des couleurs très vives qui permettent d'entrer dans l'univers magique du conte, dans "cet univers somptueux de la civilisation orientale des Mille et une nuits". Les décors ont été jugés "attrayants" et les costumes des personnages "émouvants". La représentation du désert et du chameau a également marqué les enfants. Certains lecteurs ont

noté que ce peu de ressemblance avec la réalité africaine était cependant contrebalancée par le caractère universel de l'histoire. Le texte clair et bref a été également apprécié. Quelques petites restrictions cependant : le mot "vizir" n'est pas facile à appréhender, les illustrations n'ont pas toujours plu; quelques enfants sont restés indifférents.

"Cette petite histoire très simple a beaucoup plu aux enfants de 8 à 10 ans. Ce n'est pas facile d'être sage dans la vie, c'est la morale que nous avons apprise après la lecture. Les dessins sont très simples. Les enfants n'ont rencontré aucune difficulté lors de la lecture."

Jean-Marie Ntsongo, Bibliothèque Auguste Bitsindou, Brazzaville, Congo.

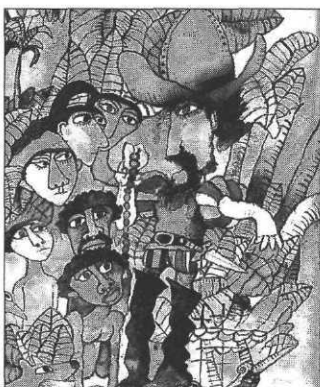
Poésie

14.4 LA BALLADE DES DEUX GRANDS-PÈRES

Nicolás Guillén, ill. Eduardo Muñoz Bachs

Le Sorbier, 1993. 26 pages.

Origine : France (auteur cubain, illustrateur espagnol)



*Et cette lucarne fulgurante de la crosse à sucre !
Ce fouet, celui du négrier !
Cette pierre de sang et de lamentation,
ces veines et ces yeux, entr'ouverts,
et ces matras décolorés
et ces soleils couchants sur la fabrique,
et cette voie étroite, prisonnière
qui déchire le silence.
Tant de navires, tant de navires,
et tant de noirs !*

Présentation JPL

Des ombres escortent un enfant de Cuba, deux ombres symboliques de l'histoire même de cette île : celles de deux grands-pères. Un grand-père noir et un grand-père blanc qui viennent tous les deux de très loin. L'un d'Afrique et l'autre d'Espagne. L'un était victime tandis que l'autre possédait le fouet. Mais aujourd'hui, des siècles plus tard, les deux ancêtres se trouvent réunis dans une même histoire, dans un même pays : "... ils ont la même stature, / sous les hautes étoiles/ ils ont la même stature/... ils crient, ils rêvent, ils pleurent, ils chantent..." La langue poétique de Nicolás Guillén les rassemble dans un même chant. Daté de 1934, le poème de ce très grand écrivain cubain est donné dans sa version en langue espagnole en introduction. Les illustrations de E. Muñoz Bachs, puissantes, symboliques et exubérantes, les rapprochent dans une même nature baroque et colorée.

Niveau de langue : moyen

Ce qu'en pensent les bibliothèques africaines

Cet album a suscité des réactions très fortes. Son contenu a été jugé d'une importance extrême. Certains ont ressenti un sentiment de révolte, voire de vengeance, face à cette évocation de l'esclavage. En Côte d'Ivoire, un enfant explique qu'il n'a pas aimé ce livre parce que "le grand-père blanc a mis le grand-père noir en prison". Au Tchad, le public, choqué par la représentation de la cravache du colon, a relevé la "nostalgie" des Africains au moment de la traite négrière : "Il montre les nègres enchaînés pensant à leur Afrique et à tout ce qu'ils ont laissé derrière eux". Mais au-delà de ce premier sentiment de révolte, les enfants se réjouissent de la paix qui règne à la fin du livre entre les deux grands-pères. Ils sont heureux de constater que "le sang qui coule dans les veines du grand-père blanc et dans celles du grand-père noir est le même".

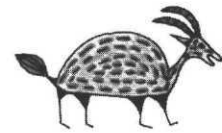
Les illustrations ont rencontré des avis divers. Certains les ont trouvés "horribles", trop proches de la caricature ou des dessins d'enfants. D'autres les ont appréciées, les considérant drôles et pleins d'humour. Le texte a également posé problème. Sa forme poétique le rend hermétique. Facile à lire avec un vocabulaire simple, le message est néanmoins difficile à saisir. Le livre s'adresse donc plutôt à des enfants de 8-15 ans.

"Un petit garçon raconte l'histoire de ses deux grands-pères. Il a un grand-père blanc et un grand-père noir. Son grand-père blanc est un guerrier, son grand-père noir est un esclave. Il rêve que son grand-père blanc attache son grand-père noir."

Diallo Ousmane, 10 ans, Lycée Français Albert Camus, Conakry, Guinée.

"Un sentiment de révolte, de vengeance dans le cœur des enfants est né mais ils sont heureux d'apprendre cet affreux passé de leurs ancêtres et le désir de faire la paix des deux grands-pères qui se dégage à la fin du livre."

Clément Bonou, Bibliothèque des Enfants, Paroisse du Sacré-Coeur, Cotonou-Akpakpa, Bénin.




15.11 FABLES CHOISIES DE LA FONTAINE

Jean de La Fontaine, ill. Alphonse et Julien Yèmadjè
Sépia, 1994. 189 pages.
Origine : France/Bénin

Zine Vitz, 2011

L'état de notre conscience.
Pour moi, satisfaisant mes appétits gloutons,
J'ai dévoré force moutons.
Que m'avais-ils fait ? Nulle offense.
Même il m'est arrivé quelquefois de manger
Le berger.
Je me dévouerai donc, s'il le faut ; mais je pense
Qu'il est bon que chacun s'accuse ainsi que moi ;
Car on doit spoliar selon toute justice
Que le plus coupable périsse.
— Sire, dit le renard, vous êtes trop bon roi ;
Vous scrupuleux font voir trop de délicatesse ;
En bien à manger moutons, canaille, soyez espèce,
Est-ce un péché ? Non, non : vous leur fîtes, Seigneur,
En les croquant beaucoup d'honneur ;
Et quant au berger, l'on peut dire
Qu'il était digne de tous voux,
Étant de ces gens-là qui sur les animaux
Se font un chimérique empire.
Ainsi dit le renard, et flatta d'applaudir.
On n'est trop approuver.
De tigre, ni de l'ours, ni des autres puissances,
Les moins pardonnable offenses.
Tous les gens querelleurs, jusqu'aux simples mâtins,
Au diable de chacun étaient de petits saints.
L'âne vint à son tour et dit : « J'ai souvenir
Qu'en un pré de moines passant,
La foin, l'occasion, l'herbe tendre, et, je pense,
Quelque diable aussi me poussaient,

128



Présentation JPL

Ce recueil au format de poche né de l'initiative du Centre Culturel français à Cotonou, a vu le jour à l'occasion du 300ème anniversaire de la mort de Jean de La Fontaine. Il regroupe quatre-vingt-six fables choisies parmi l'oeuvre du "Maître des Eaux et des Forêts du bon duché de Château-Thierry" (en sachant que l'ordre de numérotation originel a été préservé). On y retrouve des textes célèbres comme "Le corbeau et le renard" ou "La cigale et la fourmi" et d'autres, moins connus, comme "Le singe et le léopard" ou "Le lièvre et les grenouilles". Mais la véri-

table originalité de ce recueil vient des illustrations. Réalisées par les tisserands Yèmadjè (ce sont des reproductions de leurs tentures), elles placent les fables de Jean de La Fontaine dans un contexte africain (l'écrivain et conteur béninois Jean Pliya donne des précisions sur ce contexte dans la préface de l'ouvrage). Elles renvoient les textes français aux contes didactiques, anecdotiques et moralisateurs africains. Très vives par leurs couleurs et le mouvement des personnages, elles font correspondre les leçons de sagesse du fabuliste français à la sagesse béninoise. Un recueil qui ne se lit pas d'une façon linéaire mais qui peut être consommé au gré de l'humeur de chacun.

Niveau de langue : moyen/avancé

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Les lecteurs (à partir de 10 ans jusqu'aux adultes) ont été particulièrement heureux de retrouver dans cet ouvrage des textes qu'ils ont étudiés en classe. Ils ont aimé lire des fables qu'ils connaissent déjà et qui peuvent facilement s'apprendre. Ce succès des fables de La Fontaine auprès des enfants est également dû à la morale que délivre chaque texte ("j'ai beaucoup aimé ce livre parce que à chaque fois, il y a une leçon à tirer"). Il est dû en bonne partie aussi aux illustrations des artistes béninois Yèmadjè (on devine qu'au Bénin, l'ouvrage a rencontré un franc succès...) qui "renforcent la vitalité des textes et les rapprochent davantage de l'univers culturel des enfants africains". L'accueil de cet ouvrage a donc été formidable. Seules quelques difficultés qui tiennent à la langue du 17ème siècle de Jean de La Fontaine (vocabulaire difficile, tournures de phrases, jeu avec les mots) ont parfois brouillé la bonne compréhension de certaines fables. A noter également comme point négatif, la fragilité de l'ouvrage (les pages se détachent facilement). Mais il s'agit là d'un détail par rapport à l'enthousiasme général.

15.13 SAGESSE-SAGESSES. HOMMAGE D'AFRIQUE A JEAN DE LA FONTAINE

Jean de La Fontaine, ill. Alphonse et Julien Yèmadjè
Ministère Béninois de la Culture et des Communications,
Direction de l'Alphabétisation et Bibliothèque départementale du Zou, MCAC, Opération Lecture Publique,
CCF de Cotonou, 1995. 16 affichettes.
Origine : Bénin/France

Attaché / dit le Loup : vous ne courez donc pas
Ou vous voulez ?

Le loup et le chien



MA SAGE CERO VO

Présentation JPL

Ce portfolio aux couleurs grenat se présente comme une chemise cartonnée à rabats réunissant seize affichettes en couleur, au format 22 x

29 cm. Ces affichettes reproduisent au format réduit des panneaux de l'exposition d'affiches "Sagesse-Sagesse, hommage d'Afrique à Jean de La Fontaine" réalisée au Bénin en 1995 lors du 300ème anniversaire du fabuliste français. Au départ, cette exposition d'affiches a été conçue à partir des toiles réalisées par les Yèmadjè, descendants des tisserands du royaume d'Abomey. Ces tentures ou "appliqués" ont puisé pour l'occasion dans l'inspiration de certaines fables de La Fontaine. Chacune de ces affichettes suit le même schéma : elle présente sur un fond de couleur une fable de Jean de La Fontaine (exemple : "Le charretier embourbé"), sa traduction dans une langue nationale béninoise (fon, yoruba, dendi, dittaman, adja ou baatonum) et la reproduction de la toile d'Alphonse et Julien Yèmadjè qui se rapporte à la fable choisie. Enfin en haut à droite, la morale de l'histoire ("Aide-toi, le ciel t'aidera"). L'ensemble, sur papier glacé, offre une belle présentation.

Niveau de langue : moyen/avancé

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Peu de critiques de la part des bibliothécaires et des enfants qui ont considéré que ce portfolio formait un tout avec l'ouvrage précédent. Malgré tout, quelques réactions positives sur ces reproductions des toiles des tisserands béninois Yèmadjè : les fables ont été comprises sans effort par les différents lecteurs (à déplorer cependant les caractères minuscules du texte); l'ensemble des textes a été perçu comme un appel au savoir-vivre et les traductions en langues nationales béninoises comme un rapprochement culturel. Dans une bibliothèque, le portfolio qui connaît un véritable enthousiasme fait l'objet d'une rotation entre les différents enfants et adultes.